

5 ? 5 !

Oui, ils étaient 5 participants ce samedi 13 mai pour découvrir comment l'intelligence complexe de l'écosystème forestier le rend résilient et productif.

Les 3 animateurs ont eu tout loisir d'échanger avec ces personnes venues d'horizon bien différents et avec des motivations très diverses.

Découvrir comment la diversité végétale (nous avons, par exemple, dénombré plus de 40 ligneux différents lors de la balade de 5 km) se complétait et les arbres interagissaient tantôt pour soutenir son voisin (ou l'étouffer !), tantôt pour abriter l'hôte qui tuera le parasite infestant son voisin, tantôt pour contribuer à sa protection (de l'ombrage du jeune semis au gainage du fut du belle arbre le préservant d'une dévalorisation du fait de l'excès de lumière ou de chaleur en passant par l'éducation pour lui donner une jolie bille de pied...)

Comprendre aussi pourquoi l'oiseau ou le mammifère qui déplace les graines permet la régénération de la forêt, et l'adaptation aux conditions climatiques nouvelles, comment l'oiseau de proie qui se nourrit des campagnols dévoreurs de graines est utile et qu'il faut protéger son nid. Et les chauves-souris, les batraciens, certains oiseaux qui se régalent de jour comme de nuit de millions d'insectes (nuisant à la forêt – scolytes – ou s'attaquant aux humains – moustiques – ) sont utiles à condition qu'on leur préserve leur habitats (trous de pics dans les arbres, bois mort au sol qui préserve la fraîcheur, décollement d'écorces...).

Prendre en considération tout ce bois mort au sol ou sur pied, encore plus utile en forêt que dans une chaufferie car il offre de nombreux gîtes (mais aussi le couvert par le nombre de larves qu'il renferme !) à ces nombreux précieux auxiliaires, et, en se décomposant grâce à des cohortes de champignons, insectes, micromammifères notamment il enrichit le sol en matière organique ce qui permet une efficace économie de l'eau, puis en éléments minéraux qui assurent non seulement la croissance des arbres mais plus généralement la pérennité de la forêt.

Et ces ruisseaux, mares, ornières, fontaines, pierriers... d'origine humaine ou non, si utiles pour abreuver ou abriter toute une faune nécessaire au bon fonctionnement de cet Eco complexe forestier !

Il a fallu aussi parler du lierre... tout à la fois abris pour les oiseaux, garde-manger pour les oiseaux grâce à sa fructification hivernale décalée dans le temps, plante nourricière d'une bonne partie du millier d'espèces d'abeilles sauvages qui peuvent venir butiner et se nourrir des premières fleurs afin de résister au dernier froid avant de participer à la fructification, plus tard dans la saison, d'arbres forestiers en les polonisant. Et le lierre avec son feuillage toujours vert et une photosynthèse toute l'année permet une diminution du lessivage des minéraux les mettant ainsi à disposition du support (qu'il gaine et protège aussi, des gélivures )

Samedi et obligations familiales obligeant, il n'y avait plus que 2 personnes sous les vieux hêtres de la forêt de Poiseul pour se former à l'indice de biodiversité potentiel (IBP)... les autres pourront revenir le découvrir lors de la journée du 16 août 2023 qui sera consacrée à son utilisation !

Ceux qui s'intéressent aux champignons n'auront pas d'explications quant à leur rôle majeur dans l'alimentation en eau et en minéraux des arbres ni sur leur importance pour décomposer la matière organique mais ils peuvent toujours venir à la réunion du samedi 23 septembre avec les mêmes acteurs pour découvrir la forêt côté gourmet !

Gwladys, Mathilde, Hugues.

Pour en savoir plus : vendredi 20 octobre dans le Morvan : séminaire « du bois mort et de la libre évolution forestière dans ma forêt, qu'est-ce j'y gagne ? »